

VOL. VIII, No 34
Ville de St-Georges, Beauce
REDACTION
et
ADMINISTRATION
352, 1ère Avenue
C. P. 279 Tel. 123

Le Progrès DE St-Georges

ORGANE D'IDÉES DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE ST-GEORGES ET DE LA RÉGION

"Il faut connaître son temps les dessous de son temps. La curiosité est un devoir. Qu'importe de perdre quelques illusions? Un scepticisme averti, indulgent, actif, est un bon guide moral. Il faut connaître son époque afin de ne pas s'y égarer, afin d'y marcher droit. Il faut connaître son temps, pour essayer, malgré tout, l'ouragement, de préparer des temps meilleurs"

Michel CORDY

Propriétaire : Dr H.-G. HEBERT, M.V.

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, mercredi, 14 novembre 1951

Distingués visiteurs à l'École d'Enseignement Ménager de St-Georges

Mercredi, le sept novembre, l'Institut Familial de St-Georges recevait des visiteurs de marque en Mgr Albert Tessier, p.d., visiteur en chef des Ecoles ménagères de la province, M. l'abbé Paul-Henri Carignan, visiteur propagandiste et le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, o.p.

Quoique plusieurs d'entre nous n'aient jamais eu l'occasion de rencontrer Monseigneur, toutes le connaissent très bien soit pour en avoir souvent entendu parler, soit pour avoir lu ses écrits si captivants. En compagnie d'un visiteur aussi enthousiaste, d'un amateur de jeux, de chants et de rondes il va sans dire que l'avant-midi s'est passé trop vite!

Que dire du dîner savoureux, "une oeuvre d'art" en quelque sorte agrémenté des paroles, des conseils et des appréciations de Monseigneur, enrichi des savantes citations, des histoires typiques du révérend Père Desmarais, le tout arrosé par les propos piquants et presque malicieux de

M. l'abbé Carignan! Glorieux page, tu figures sûrement parmi les plus mémorables dans les annales de notre Ecole!

En terminant, nous, élèves de l'Institut Familial, profitons de cette occasion pour remercier comme nous le devons nos trois distingués visiteurs.

Reconnaissance à vous, Mgr Tessier, pour l'éloge si beau, si profond et si véritable que, lors de votre conférence à l'Ecole des parents, vous avez fait de l'Institut Familial, de ses élèves, de la femme, de sa digne mission! "Révérend Père Desmarais, les élèves apprécient hautement les paroles élogieuses que vous avez eues à leur égard!"

Et vous, M. l'abbé Carignan, il n'y en a pas comme vous pour avoir tenu à présenter aux citoyens de plusieurs paroisses de la Beauce, le filon merveilleux qui nous a gratifiés du titre de "Femmes déparpillées!"

Raymonde GILBERT,
Institut Familial.

Une aide solide aux réfugiés de la Palestine



L'Office de secours et des travaux des Nations Unies vient d'organiser une nouvelle assistance aux réfugiés de la Palestine: des prêts financiers qui les aideront à se lancer, soit individuellement, soit par groupes, dans de petites entreprises industrielles. Un des réfugiés, par exemple, a déjà pu installer une boutique d'ameublement et de tapisserie (ci-dessus, à gauche), qui sert, en outre, à approvisionner 20 personnes. Par ailleurs (à droite), deux familles de réfugiés ont amplement de quoi travailler depuis qu'elles possèdent un four à chaux, dont bénéficient 10 autres réfugiés.

M. André Laurendeau à "L'Ecole des Parents"

L'Ecole des Parents de St-Georges de Beauce prie tous ses membres, de ne pas oublier la prochaine conférence qui aura lieu, comme à l'accoutumée, au Théâtre Royal, à 8h.30 du soir, le 20 novembre. Le conférencier invité: M. André Laurendeau; sujet de la causerie: "Chrétien à la maison et en ville."

Né à Montréal en 1912, Monsieur Laurendeau termine de brillantes études classiques au collège Ste-Marie, en 1931. Dès la même année, il s'inscrit à la Faculté des lettres et d'histoire de l'Université de Montréal où la encore il connaît de brillants succès. En 1935, c'est le départ pour Paris où il étudie les Sciences Sociales à l'Institut Catholique d'abord, puis à la Sorbonne et enfin à l'Ecole des Sciences Politiques. De retour au

pays en 1937, il devient directeur de la revue: "L'Action nationale" poste qu'il occupe jusqu'en 1943.

La politique le séduit et il y est bien préparé. En 1942 on le nomme secrétaire général de la Ligue pour la défense du Canada à l'occasion du fameux plébiscite. Il est élu député provincial en août 1944.

Entré au "Devoir" en 1947, on lui confie aussitôt le poste de directeur en chef adjoint et l'année suivante, il reprend en plus la direction de l'Action Nationale.

Nationaliste convaincu et averti, André Laurendeau est la vigie qui veille constamment à la défense des droits sacrés des Canadiens-français libres de toute attache de parti, un seul lui tient à coeur: l'amour de ses compatriotes.

Le publiciste.

MISE AU POINT

Club de Courses sous Harnais Beauce

Nous tenons à vous donner l'information que la soirée récréative qui s'est donnée le 3 novembre à la Tour de St-Georges Ouest afin d'honorer les meilleurs jockeys qui ont passé sur la piste de St-Georges cet été n'était pas sous notre contrôle, c'est-à-dire que nous n'avons eu rien à faire avec cette organisation en aucune façon de près ou de loin par conséquent s'il y a eu des jockeys ou autres supporteurs tels que: "Membres du Club et propriétaires de la piste qui ont été ignorés ou oubliés pour cette circonstance ne devront pas nous en tenir compte parce qu'il n'en dépend pas de nous.

Je profite du moment même pour remercier tous les propriétaires des chevaux ainsi que les jockeys qu'ils soient vétérans ou novices dans le métier, les aides-jockeys, ouvriers d'écurie, tous les employés du Pari-Mutuel, officiers d'ordre et de circulation et le personnel des restaurants qui nous ont prêté leur concours pour notre succès remporté depuis que nous sommes propriétaires de la piste de courses.

Aux amateurs, merci et à l'année prochaine.

Club de Courses sous Harnais-Beauce
Albéric Rhéaume, président

A SAINT-MARTIN

Mardi matin, le 6 novembre 1951, s'endormait pieusement dans le Seigneur, après une longue maladie supportée avec le courage que donne la foi, Madame Délima Giroux, épouse de M. Ovide Boudreault, de St-Martin de Beauce. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, un fils, Henri-Louis et deux filles: Mlles Blanche et Jeanne; sa mère, Madame Johnny Giroux, de St-Benoit; un frère, M. Joseph Giroux, de St-Benoit; ses soeurs: Madame Alfred Thibault, de St-Georges, Madame Ernest Rodrigue, de Caner, Madame Léopold Guénette, de St-Honoré de Beauce, M. Roger Giroux et Mlle Marcelle Giroux, de St-Benoit.

Ses funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges, ont eu lieu à St-Martin de Beauce, vendredi le 9 novembre. La croix était portée par M. Joseph Poulin, accompagné de M. Josaphat Roy. Le cercueil était porté par MM. Edouard Maheux, Alexandre Roy, Wilfrid Maheux,

(suite à la page 4)

Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu N.-D. de Beauce

Il y a deux ans, alors que des ouvriers travaillaient ferme à la construction de notre magnifique hôpital local, M. le curé Beaudoin réunissait un jour les membres de la Ligue Catholique Féminine de St-Georges dans le but de former le premier noyau de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

Après quelques explications, une soixantaine de Dames et Demoiselles offrirent leur aide bénévole. Mais comme le bien chez la femme se fait presque sans bruit, je suis sûre que la plupart des gens de St-Georges ignorent l'existence d'une telle association. Arrêtons-nous donc un peu pour en étudier les grandes lignes.

D'abord, quel en est le but? Le but de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu est de constituer en un groupe puissant toutes les dames et jeunes filles désireuses de coopérer à l'oeuvre sociale de l'hôpital. Le bien à faire est immense, si l'on juge par les différents comités de l'Association. Ces comités sont régis par un conseil général dont le siège est à l'hôpital, et dont la Présidente est Mlle Alphonsine Bolduc. Il y a quatre vice-présidentes, une secrétaire et une trésorière. Chacun des comités a aussi ses officières. Disons un mot des comités.

- 1—Le Comité de recrutement qui s'occupe de recueillir des membres.
 - 2—Le Comité du Service Social qui donne des vêtements aux indigents au sortir de l'hôpital.
 - 3—Le Comité des Loisirs qui distribue des douceurs aux hospitalisés à l'occasion des Fêtes.
 - 4—Le Comité de Lecture qui est chargé de divertir intellectuellement les malades par des livres ou des revues recommandables.
 - 5—Le Comité de l'Ouvroir qui confectionne de la lingerie pour les services d'hôpital.
 - 6—Le Comité de Réception qui est responsable des réceptions particulières faites à l'hôpital.
- Il y aurait bien aussi un comité spécial pour trouver des amusements pour le personnel du Pavillon. Cette maison possède

toutes les qualités d'hygiène et de confort, mais elle est dépourvue d'attractions pour distraire ces jeunes personnes qui étudient ou travaillent à l'hôpital. Et vous avouerez qu'un tel comité s'impose.

La devise de l'Association est: "Pour Jésus-Christ". Cette devise n'est pas longue, mais je voudrais que les Dames et Jeunes Filles de St-Georges, dont la générosité n'est plus à proclamer, je voudrais, dis-je, qu'elles s'arrêtaient un moment pour voir ce qu'elles pourraient faire pour le bien-être social de l'Hôtel-Dieu.

N'avez-vous jamais pensé que c'est un bienfait que de posséder un hôpital local? Et un hôpital moderne avec un corps médical des plus compétents, comme des religieuses et des infirmières qui seules le dévouement rivalise? Les sommes versées par les patients, à force de temps, finiront par effacer la dette que suppose l'érection d'un hôpital. Mais les mille et un services qui égayent la vie d'hôpital est la part qui revient aux Dames Patronnesses.

Notre blason est la Croix de Malte, portant à coeur le rameau d'olivier. Je suis sûre que vous reconnaîtrez en la croix les membres souffrants du Christ que sont les patients de l'hôpital, et en ce rameau d'olivier, votre participation généreuse, votre adhésion à notre mouvement charitable, afin d'aider, en quelque sorte le corps religieux à soulager ces membres pour qui le Sauveur a dit: "Ce que vous ferez au plus petit des miens, c'est à Moi que vous le ferez."

C. TALBOT, sec.

P.S.—Les Dames et Demoiselles qui désirent faire partie de l'Association des Dames Patronnesses voudront bien donner leur nom et payer leur contribution aux personnes ci-après mentionnées: Mlle Alice Morisset, Mmes Gérard Dion, Dominique Gilbert, Wilfrid Lessard, Wilfrid Morin, Berthe Drouin, Arsène Morin, Josaphat Rodrigue, Philippe F. Veilleux, Ernest W. Poulin.

La carte de membre vous sera envoyée par malle et comportera votre reçu. Merci.

Institut Familial: nouveau titre donné aux écoles supérieures d'enseignement ménager

Eh oui, lors de la visite de notre dévoué Mgr Albert Tessier, nous avons vu le nom de notre école disparaître! Désormais, l'Ecole Supérieure Ménagère de notre ville portera le nom d'Institut Familial, titre que nous apprécions beaucoup, car il résume tout notre cours.

Notre "Institut Familial" comme le dit son nom, prépare la famille dans une atmosphère studieuse et joyeuse, virile et bien féminine à la fois. On ne s'improvise pas éducatrice! Le bonheur est simple, a-t-on dit, et ce bonheur s'apprend! Ainsi doivent s'apprendre tous les arts: artistiques, théoriques, culinaires, ménagers et pratiques dont l'exercice concourt sans cesse au bonheur familial.

A ces arts, s'ajoute: l'étude de formation religieuse, de pédagogie familiale, de puériculture, de psychologie et de tenue de maison. En un mot, notre Institut Familial enseigne les sciences et les arts qui aident la jeune fille soucieuse de remplir adéquatement

son rôle dans tous les domaines ouverts à ses initiatives.

Toi, jeune fille, qui rêves d'un bonheur futur, viens avec nous apprendre dans une atmosphère de quiétude et de paix à notre "Institut Familial".

Marcelle GILBERT,

Institut Familial.

Retraites fermées

A la Maison Notre-Dame du Rosaire de Sainte-Marie de Beauce, des retraites, pour dames et jeunes filles, auront lieu aux dates suivantes:

16 au 19 nov.: Jeunes filles
20 au 23 novembre: Dames
3 au 6 décembre, Retraite mariale pour Dames et Demoiselles.

R. P. Hermès, A.A.

Prière de s'inscrire à: Les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Ste-Marie de Beauce.

La campagne du Timbre de Noël dans l'esprit de Noël

Un des premiers signes avant-coureurs de la période des Fêtes, c'est l'ouverture de la campagne du timbre de Noël qui nous rappelle que même au Canada, l'un des cinq ou six pays où la mortalité par tuberculose est la moins élevée, nous avons encore à combattre de toutes nos forces le fléau de la peste blanche.

Peut-être se rencontre-t-il des gens qui ne comprennent pas très bien que le spectre de la tuberculose puisse être évoqué décemment au temps de Noël, alors que tout devrait être joie et allégresse, à la radio, dans les journaux, à la table de famille. Evidemment, la joie et l'allégresse sont des choses merveilleuses, mais à condition de n'être pas seulement passagères. Nous devons leur assurer un lendemain.

Or, qu'on le veuille ou non, la tuberculose ne cesse pas un seul jour de frapper à la porte des foyers canadiens, particulièrement des foyers québécois. En 1950, c'est un tribut de dix victimes qu'elle réclamait quotidiennement de notre pays. Et la seule province de Québec en fournissait quatre à elle seule.

Même Noël ne saurait mettre un frein à la poursuite de cette terrible hécatombe. Ce qui doit tout de même nous reconforter, c'est que les deuils sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux qu'il y a dix ou quinze ans. Et si nous savons utiliser les armes dont dispose la science, il est possible, il est même certain que les enfants qui nous entourent ne connaîtront pas, eux, cette tragédie.

Arrêter sa pensée à l'idée que la lutte antituberculeuse doit être menée de plus en plus vigoureusement, et donc soutenue avec toute la générosité possible, c'est certainement demeurer dans l'esprit de Noël. Nous préparons ainsi à la génération montante un avenir serein. Nous lui faisons le plus extraordinaire cadeau qu'elle puisse attendre de nous. D'autres Noël viendront que nous ne verrons pas tous, mais ces Noël, nous aurons contribué à les rendre plus féconds en joie et en allégresse durables.

Nul doute que votre souscription généreuse saura montrer à notre Comité local que les lignes précédentes ne sont pas tombées dans un terrain stérile. C'est

DECES DE M. ERNEST POULIN

Dimanche soir, la paisible paroisse de St-Martin de Beauce perdait subitement une paroissien en la personne de M. Ernest Poulin, époux de Dame Stella Morin. Il était âgé de 52 ans. M. Poulin, dans l'après-midi de ce dimanche, le 26 octobre allait faire une partie de chasse dans un rang voisin de sa demeure. Il revenait vers l'heure du souper. Après le chapelet et la prière du soir il se mit au lit et quelques minutes plus tard, il entra dans son éternité. "Je viendrai comme un voleur", la parole du Divin Maître venait de se réaliser dans ce foyer. Il laisse dans le deuil son épouse, ses frères et belles-soeurs. M. et Mme Cléophas Poulin, de Mansonville, M. et Mme Albert Poulin, de St-Martin, M. et Mme Odias Poulin, de Cadillac; ses soeurs et belles-soeurs: M. et Madame Philippe Bisson, née Léda, de St-Gédéon, M. et Mme Raymond Poulin, née Exilia, de Waterville, Maine, M. et Madame Thomas Poulin, née Léonie, de St-Martin.

D'imposantes funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy de St-Georges, ont eu lieu à St-Martin, vendredi, le 2 novembre, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au regretté disparu.

Le cortège se forma à la résidence du défunt. Marchait en tête, le corps de cadets du collège de St-Martin, en costume de parade. La croix était portée par M. Philippe Roy, accompagné de M. Ovide Roy; le cercueil était porté par MM. Louisa Poulin, Camille Poulin, Fernand Poulin, Lorenzo Poulin, Emilien Grenier et Henri-Louis Jacques. La levée du corps fut faite par M. le curé Bourret, de St-Martin et le service chanté par M. le vicaire Lepire, de St-Martin, assisté de M. le curé Bourret et de M. Blais, curé de St-René. Au choeur, les Révérends Frères de St-Martin. Le chant fut fait par la chorale de la paroisse et les élèves du collège.

(suite à la page 4)

donc avec un vif plaisir que nous souhaitons à nos chers souscripteurs la bienvenue.

Le Comité du Timbre de Noël

Mme Gérard Dion réélue pour un 3e terme

L'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle du Cercle Elisabeth Le-Sour avait lieu mercredi soir le 17 octobre dernier. Comme cette réunion coïncidait avec l'élection et l'installation des officières, elle fut présidée par Mme Eugène Rousseau, d'East Angus, député du cercle. Les membres suivants ont été élues aux fonctions énumérées ci-dessous:

Mme Gérard Dion, régente; Mlle Rachel Bourque, ex-régente; Mlle Berthe Drouin, vice-régente; Mlle Solange Paquet, secrétaire aux archives; Mlle Odyle Poulin, secrétaire-financière; Mlle Louise Fecteau, secrétaire-trésorière; Mmes Roland Veilleux, Mme Corinne Pelletier et Mlle Irma Dutil, syndics; Mme Emile Forget, gardienne; Mme Arthur Thibault, monitrice; Mme Hughes Bariault, garde intérieure; Mme Robert Dick, garde extérieure; Mme Aimé Giguère, chancellerie; Mme Georges Cliche, rédactrice; Mme Maurice Gilbert, pianiste; Mme Calixte Rhéaume, premier guide; Mlle Marie-Laure Boucher, deuxième guide; Mme Dominique Gilbert, porte-bannière; Mme Adrien Veilleux, bibliothécaire.

MM. les abbés Dussault et Légère honorèrent de leur présence cette assemblée qui venait de se choisir un nouveau bureau d'officières qui dirigeront les destinées du Cercle pour la prochaine année. Après quelques pièces de piano et de chant, un succulent gouter qui avait été préparé par Mmes Emile Forget, Wilfrid Morin et Josaphat Boucher, fut servi aux membres. Après une réunion si bien

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE

- LUNDI, 19:
Cliniques de BCG (vaccination contre la tuberculose). De plus, les infirmières feront la vaccination par le BCG des nouveaux-nés aux hôpitaux et à domicile.
Inspection médicale scolaire.
- MARDI, 20:
STE-MARIE: De 2 h. à 3 h., à la salle du Conseil, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.
STE-MARIE: A l'Ecole Ménagère, cours d'hygiène par Mlle Bilodeau, E.H.
Inspection médicale scolaire.
- MERCREDI, 21:
VALLEE JCT: De 2 h. à 3 h., à la salle des Chevaliers de Colomb, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.
ST-RENE: Clinique dentaire par le Dr Pelchat, D.H.
Inspection médicale scolaire.
- JEUDI, 22:
ST-HONORE: A l'Etablissement Post scolaire, cours d'hygiène par Mlle Bilodeau, E.H.
(suite à la page 4)

réussie, toutes se séparèrent heureuses d'appartenir à un cercle où règne la bonne entente et l'harmonie, sous l'habile direction d'une dévouée régente si bien secondée par ses officières et ses membres.

(suite à la page 4)

HEBDOMADAIRE FONDE EN 1944



Propriétaire Dr H.-G. HEBERT

Gérard Poulin Imprimeur St-Joseph-de-Beauce

REDACTION ET ADMINISTRATION C. P. 279

352, 1ère Avenue VILLE de ST-GEORGES, Cté de BEAUCE, P.Q. Tél. 121

Autorisé comme envoi postal de 2ème classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ABONNEMENT : AU CANADA : 6 mois \$1.25 1 an \$2.00 EN DEHORS : 1 an : \$2.50

LE PROGRES, St-Georges, mercredi, 7 novembre 1951

Prier et vivre avec l'Eglise

Nous entendons souvent nos prédicateurs nous rappeler la nécessité qu'il y a pour tout catholique de prier et de vivre avec l'Eglise. Est-ce que la masse de nos catholiques a compris cet appel de nos pasteurs, de nos prêtres pour une vie catholique plus intense, pour une participation toujours plus grande à la grande prière de l'Eglise, à l'action de l'Eglise non seulement dans notre paroisse, mais dans tous les pays du monde. En un mot, c'est une âme catholique, universelle qui doit animer notre vie. Trop souvent, notre rôle appelé à une si magnifique extension dans la Communion des Saints, se rétrécit-il à notre petite personne, prend-il les formes de notre égoïsme ? Nous faisons toujours porter notre prière sur nos besoins personnels, et encore ne pensons-nous pas très fréquemment à nos besoins spirituels; nous adressons à Dieu des demandes incessantes pour le succès de telle ou telle de nos entreprises, pour le soulagement de tel ou tel de nos maux physiques : mais quand donc entrons-nous dans cette rafale magnifique qu'est la prière de toute l'Eglise, comme un grand vent de Pentecôte sans cesse renouvelé, quand donc rejoignons-nous dans notre prière toutes les âmes qui prient de par le monde ? Quand donc faisons-nous nôtres les intentions de millions et de millions d'âmes saintes à travers l'espace, et qui ne prient que pour l'avènement du Règne du Christ par le Règne de Marie ? Quand donc savons-nous nous oublier à ce point, que pour nous la grande préoccupation soit bien le triomphe du Christ et de sa doctrine en tous les pays ?

Prier avec l'Eglise, c'est nous unir à sa grande prière liturgique, et chaque jour la Liturgie nous donne des motifs merveilleux de prière. Combien nous sommes incompréhensibles, nous qui négligeons de nous associer à cette prière incomparable de l'Eglise, et la messe de chaque jour nous enrichirait et nous illuminerait si nous savions seulement la prier et la vivre en union avec toutes les âmes saintes dans le monde. Notre prière devrait sans cesse rejoindre la prière du Saint-Père, le doux Christ de la terre, la prière de tous les Evêques, dans le monde, la prière de tous les prêtres, de tous les Religieux et de toutes les Religieuses, la prière de tous les fidèles. La Communion des Saints, ce n'est pas un vain mot, mais la plus sublime des réalités. Nous sommes pauvres, parce que nous le voulons, parce que nous voulons toujours voler de nos propres ailes, dans les limites étouffantes de notre petite personnalité... Mais vienne le jour où chaque catholique saisisse la sublimité du vol puissant de la prière de toute l'Eglise, et c'est un embrasement général qui éclairerait toute la terre, et c'est un feu conquérant qui soulèverait des légions d'âmes de par le monde ! Si nous savions prier avec l'Eglise, chaque jour, nous couvririons toute la terre, et notre prière rejoindrait aussi bien le pauvre Missionnaire perdu dans ses solitudes, en proie à des difficultés de toutes sortes, aussi bien que la Religieuse recluse dans un Monastère ignoré; elle relèverait le courage de la plus humble des mères penchée sur de nombreux berceaux, sans cesse en action pour le bien de sa famille; elle porterait aux grands malades de nos hôpitaux son

baume rafraichissant; elle traverserait l'espace pour n'oublier personne, les plus misérables comme les plus riches, et c'est bien toute l'Eglise militante et souffrante qui s'enrichirait de cette prière.

Prier et vivre avec l'Eglise : mais ce devrait être le climat normal de tout catholique, sa grande et unique préoccupation. Si nous étions de vrais catholiques, de véritables témoins du Christ et de Marie, ce serait là notre façon de vivre. Nous sommes tous frères dans le Christ, nous sommes tous les enfants de Marie : cela n'est pas un mythe, mais la plus splendide des réalités. Alors, pourquoi nous diminuer sans cesse en maintenant notre prière entre des horizons égoïstes, restreints ? C'est toute la Communion des Saints qui doit être notre horizon ! Ne l'oublions jamais. Prions et vivons avec l'Eglise, répondant toujours aux appels du Pape, des Evêques, de nos prêtres... Que notre cœur soit l'écho du Cœur universel du Christ et de Marie ! Ah ! quelles royales conquêtes notre prière connaîtrait alors !

Centre Marial canadien

Généalogie des familles de Beauce, Dorchester et Frontenac

DOMINGUE (Ostiguy)

Voici une famille qui est dans le comté de Frontenac depuis cent ans environ. Le premier à venir s'établir à St-Evariste se nommait Arthur Ostiguy dit Domingue, fils de François et d'Adélaïde Robert de Saint-Césaire de Rouville. Il se maria le 21 février 1865 à Céline Lachance. L'ancêtre se nommait Dominique Ostiguy, dit Domingue. C'était un capitaine de milice, fils de Jean et de Catherine Chenevi, du bourg d'Archambousto, au diocèse de Bayonne, province de Gascogne. Il se maria à St-Mathias de Rouville, le long du Richelieu, le 7 octobre 1754 à Marguerite Parent, fille de Pierre et de Catherine Sanssoucy.

On rencontre des familles de ce nom à Courcelles, St-Ludger, St-Gédéon, etc.

DOMPIERRE

Je ne crois pas qu'il existe des familles Dompierre dans la Beauce, mais il y en a eu autrefois à Ste-Marie. L'ancêtre, Charles Dompierre, dit St-Martin, né vers 1643, fils de Rémi et de Catherine Forget, du bourg de Cany, département de Seine-Inférieure, au diocèse de Rouen, se maria à Ste-Famille de l'Île d'Orléans, le 17 octobre 1669 à Marie-Agnès Destouches, fille de Pierre et de Marie Gulet, de Saint-Marcel, au diocèse de Poitiers. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Becquet, la veille. François Dompierre, l'un de ses descendants se maria à Ste-Marie, le 29 octobre 1833 à Marguerite Girard.

DONOVAN

Les familles Donovan venaient de Limerick et de Cork, en Irlande, dans le pays de Munster. Ils s'établirent d'abord à St-Georges, puis à St-Côme. Le premier nom que nous rencontrons dans les registres est celui de Michael Donovan qui se maria à St-Georges, le 28 septembre 1875 à Anny Redmond. C'est le père de Hélène Donovan, mariée à Narcisse Cantin, et de Agnes Ann, mariée à Eugène Roberge. Catharine Donovan, sœur de Michael, s'était mariée à St-Georges, le 31 août à Edward Mulhail. Thomas Donovan, un frère de Michael, se maria à St-Côme, le 11 juillet 1887 à Ellen Redmond. C'est le père de Marie-Georgiana, mariée à Joseph Rodrigue et de William J., marié à Marie-Anne Fecteau.

DONOHUE

Encore une autre famille irlandaise, originaire de Wexford. Wexford est un comté situé tout à fait au sud-est de l'Irlande, près du Canal St. George. Deux frères et leur sœur vinrent s'établir à Frampton : William se maria le 12 août 1834 à Bridget Kinsella; Moses, le 4 novembre 1834 à Bridget Fitzgerald et Margaret, le 2 septembre 1834 à James Murphy. Presque toutes les familles se sont mariées entre irlandais. J'ai rencontré une exception : Mary Donohue, fille de Moses et d'Ellen Buff, s'est mariée à Scott, le 10 août 1896 à Edouard-A. Bernier.

DORAN

Les familles Doran étaient originaires de Donegal, pays situé au nord-ouest de l'Irlande, dans la province de l'Ulster. Daniel Doran, fils de Michael et de Catherine Love, se maria à St-Joseph, le 8 février 1871 à Philomène Jacques. Deux de ses fil-

L'Ecole aux Etats-Unis

C'est notre dernier article sur la question de l'Ecole aux Etats-Unis.

Life a fait une enquête à travers tous les Etats. Le thème général portait sur l'école. L'impression globale est double et contradictoire : les uns sont fiers de leur école tandis que les autres haussent les épaules. Qu'en est-il au juste ? Il est assez difficile de se prononcer. D'abord, il faudrait savoir le nombre de personnes qu'on a approchées pour l'enquête, leur degré de culture, leur religion, leur âge, leur profession. A la page II (16 octobre 1950) Life nous donne 3 photos : or les trois personnes interrogées décident d'appartenir à la classe la moins capable d'idée générale, de synthèse sur la situation scolaire. Le jugement porté par ces gens est enfantin et superficiel : "L'école américaine ne laisse presque rien à désirer; l'école de mon village laisse beaucoup à désirer". Que sait-on des High-Schools de la ville voisine ou de l'Etat limitrophe ? S'est-on renseigné ?

Une autre chose me rend bien songeur. On a demandé à des Catholiques leur idée à propos de l'aide de l'Etat aux écoles confessionnelles. "Un grand nombre d'entre eux, prétend Life, p. II, 2nde colonne, au 4ème paragraphe, avouent secrètement que l'Eglise catholique peut financer elle-même ses propres écoles; la raison qu'apportent ces Catholiques: "L'Eglise est riche !" Je ne veux pas mettre en doute l'honnêteté de l'enquêteur. Mais qu'on relise l'article du Canon Bell, un évêque catholique, à la page 98, dans ce même numéro de Life, 16 octobre 1950 : "On aurait cru que les Catholiques, la plupart pauvres, se seraient dits incapables de payer double taxe scolaire." A quels Catholiques s'est-on adressé ? Aux Etats-Unis, l'on compte près de 28,000,000 de catholiques. Or, si l'on en croit l'enquête de Life, près de 15,000,000 de catholiques condamneraient l'enseignement de la religion à l'école. Allez-y voir !!

Plus que cela : c'est le fait que les Protestants, proportion gardée, sont plus nombreux à désirer l'enseignement religieux à l'école que les catholiques ! p. 18, le 20e tableau. En effet, 39.6 (catholiques) contre 41.5 (protestants) se prononcent en faveur de la religion à l'école.

Pour nous, nous préférons de loin le témoignage plus pondéré, plus nuancé, plus exact, d'Américains qui ont signé les articles parus dans ce même numéro de Life, articles que nous avons analysés ici-même.

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

Madame Butterfly

avec Dolorès Drolet et Pierre Boutet

Poste CBF

lundi, 19 novembre

de 9 h. à 10 h. (heure avancée)

L'enquête s'est faite sur d'autres points, d'une importance variable.

Les personnes interrogées ont répondu que, mises dans l'alternative de choisir entre un professeur jouissant d'une grande autorité sur les enfants ou un professeur d'expérience, ou un professeur aux moeurs irréprochables, elles donneraient leur préférence au 1er. Le pourcentage est dans l'ordre suivant : 38%, 29%, 16.3%, 11.4%. Il est assez étrange qu'on n'accorde pas plus de crédit à l'expérience.

(suite à la page 3)

Je suis prêt à FAIRE MA PART pour garder le Canada libre!



Oui, mes amis, notre pays doit être prêt à toute éventualité et, dans tous les préparatifs de défense, l'électricité joue un rôle vital.

La Shawinigan s'est toujours montrée prévoyante. Elle a toujours veillé à ce que les habitants et les industries de la province ne manquent jamais d'électricité. A l'heure actuelle, alors que les efforts de nos industries et de notre population sont tendus vers le développement de nos ressources et de notre puissance nationales, la Shawinigan est prête, avec ses réserves d'énergie disponible et d'énergie potentielle, à fournir au Québec toute l'électricité nécessaire.

Les centrales électriques de la Shawinigan, sur le St-Maurice et autres cours d'eau, et son immense réseau de transmission et de distribution sont en mesure de produire et de livrer plus de 1,750,000 horsepower d'énergie électrique, pour les usages ordinaires et les besoins de défense, pour que le Canada reste puissant et libre.



compagnies associées et filiales

OLD KEG OLD KEG OLD KEG OLD KEG OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL, BERTHIERVILLE

J'écoute CHRC

le Poste des Familles

- IL M'APPORTE
- Informations
 - Renseignements
 - Nouvelles locales, régionales, mondiales
 - Nouvelles sportives
- AGRÈMENT ET PROFIT

ÉCOUTER CHRC C'EST L'ADOPTER



HENRI LEPAGE, général

La politique à Québec

Je demande à la divine Providence de bénir et de féconder vos travaux et de répandre ses bienfaits sur notre chère province. C'est par ces mots que traduisent l'esprit de foi du gouvernement de l'Union nationale, que le lieutenant-gouverneur terminait, le 7 novembre, la lecture du discours du Trône, lors de l'ouverture de la 4e et très probablement dernière session de la 25e législature provinciale. Ce discours, comme on le sait, renferme toujours dans ses grandes lignes le programme législatif proposé aux Chambres. C'est, traditionnellement, un exposé succinct et concis des grands principes sur lesquels sont basées les mesures soigneusement préparées par le gouvernement qui demande leur approbation par les députés et conseillers législatifs. Voici quelques extraits importants de cette pièce de résistance.

"A l'heure où plusieurs nations sont rongées par des idéologies malsaines et désastreuses qui n'ont pas de place dans notre province, Québec jouit d'une prodigieuse prospérité et donne au monde l'exemple d'une stabilité exceptionnelle, solide fondement de la véritable sécurité. L'invincible attachement à nos saines et excellentes traditions et la pratique, par le gouvernement, d'une politique familiale, sociale et nationale qui nous convie, demeurent de solides garanties de bien-être réel, de prospérité grandissante."

"Nous avons l'ultime conviction que le gouvernement responsable et démocratique et la véritable unité nationale nécessitent un système confédératif approprié et juste, qui accorde aux autorités fédérales, provinciales, municipales et scolaires, chacune dans sa sphère respective, les facilités et les

moyens d'exercer tous les pouvoirs essentiels: législatifs, administratifs et financiers. C'est la ferme et agréable intention de mon gouvernement de coopérer au règlement définitif et juste des problèmes vitaux et constitutionnels. Nous sommes certains que la fidélité de notre province à ses traditions religieuses et nationales, auxquelles nous tenons comme à la prunelle de nos yeux, constitue, pour le pays, un actif précieux et particulièrement remarquable."

L'Ecole aux Etats-Unis

(suite de la page 2)

Au regard de l'Américain moyen, le professeur vient avant le clergé.

On a posé deux autres questions. La première regarde le passé. "Si vous aviez à recommencer votre cours, sur quelle matière jetteriez-vous votre dévolu?" 38% pencheraient vers les humanités ou l'enseignement des langues; 35,9% s'adonneraient aux sciences naturelles; 23,4% aux sciences sociales; 13,1% suivraient le cours commercial. Très significatif, n'est-ce pas? Plus vieux, nous réalisons plus clairement nos déficiences. Aussi, bien peu opteraient pour le cours commercial.

La seconde question, qu'on a demandée, portait sur le degré d'importance des matières enseignées en fonction de la vie d'un chacun. La culture générale vient en 3ème avec 13,4%, la spécialisation prématurée avec 41,3% et la formation du caractère (du moins, nous croyons bien traduire la pensée de Life qui parle de "discipline, responsabilités, tolérance, personnalité.") arrive avec le plus haut pourcentage: 45,3%. Nous nous résumons.

L'enquête, menée à travers la république américaine, ne nous dit rien qui vaille, nous venons de

le souligner.

On a intitulé le no de Life, 16 octobre 1950: "S. SCHOOLS... they face a crisis". C'est la traduction à peu près adéquate de notre pensée après la lecture des articles de ce numéro spécial. L'école américaine ne se trouve pas à un tournant dangereux: elle l'a dépassé et elle s'est engagée dans une route qui ne conduit pas à une civilisation plus humaine. Ce qui nous semble manquer à la jeunesse américaine, c'est l'intérêt aux choses de l'esprit, et, partant, l'effort personnel. On est tout yeux et tout oreilles aux sports. On ne vit que pour ça, on ne parle que de ça, on ne rêve qu'à ça. Aiguillez votre auditoire américain vers un sujet absolument étranger aux sports, vous vous apercevrez qu'on ne vous suit plus. Les grosses compagnies savent ça et elles annoncent leurs produits avec la photo du champion adoré. Les journaux mentent des abonnements et les obtiennent grâce à l'importance donnée aux sports. Mais loin de nous d'accuser la jeunesse elle-même. Elle ne reçoit pas de mots d'ordre. Les parents, soit ignorance, soit indifférence ou insouciance, se laissent vivre et laissent vivre. Les éducateurs, pour ne pas déplaire aux familles, laissent l'enfant continuer à l'école la vie du foyer. Il faut à tout prix éviter le complexe d'infériorité, et, dans un pays démocratique, il faut faire justice à toute tête qui pourrait émerger. Il faut horizontaliser tous les talents et se tenir en garde contre la ligne verticale.

Le premier pas à faire dans la réforme du système scolaire américain, serait, à notre sens, de voir à la formation des professeurs eux-mêmes. Quel spectacle pitoyable offrent leurs écoles normales!

A la fin de cette série d'articles, nous nous surprenons à remercier le Bon Dieu. Mais nous



ne sommes pas sans défaut au Québec; les bobos, était moins graves, il serait plus facile de les soigner et de les guérir. Que n'essayons-nous pas tout de suite, à l'école élémentaire, au Classique, à l'université et même au cours commercial!

Joseph LALIBERTE, c.s.s.r.

Radio-Parent

(suite de la page 4)

la vie familiale qui se trouvent mis en cause, des problèmes que tout le monde connaît par expérience, que tout le monde doit résoudre dans le courant de la vie quotidienne. Il arrive donc souvent que l'auditeur reconnaisse dans les épisodes de Radio-Parents des situations qu'il a vécues lui-même et sur lesquelles il s'est fait une opinion.

Il faut dire aussi que les Ecoles de Parents, de plus en plus nombreuses, forment un noyau d'auditeurs considérable qu'ils ont un rôle à jouer dans l'élaboration des textes et communiquent volontiers aux scripteurs de Radio-Parents les suggestions qui leur viennent à l'esprit. C'est ainsi que plusieurs émissions du mardi soir se trouvaient consacrées l'an

dernier à des thèmes proposés par me, sont deux personnages nés de l'auditoire.

Au cours de la saison qui commence, le programme sera plus que jamais influencé par la critique de l'auditoire. Si Radio-Parents aborde les problèmes de la famille nombreuse et situe l'action de ses histoires dans des milieux de petites villes; si les textes présentent plus souvent qu'auparavant des familles bourgeoises, tout cela est dû au fait que les auditeurs ont écrit pour en exprimer le désir.

Enfin, ce sont les auditeurs eux-mêmes qui ont demandé d'être mis en scène avec leurs opinions et leurs points de vue. Monsieur et Madame Cloche, que nous retrouverons de temps à autre au début de l'émission, en train de commenter les idées du programme.

l'échange avec les auditeurs. Mais ces personnages, de même que la famille nombreuse de la tante Jeanne, s'ajouteront simplement aux autres sans priver de leurs rôles les personnes déjà connues. Le public retrouvera en place Jean et Marie Laroche, Lucie, Lucienne, Claude et Jeannot, tous connus déjà et magnifiquement interprétés par Paul Guévremont et Lucie Poitras, Marjolaine Hébert, Réjane Hamel, Robert Gadouas. M. Quelqu'un, père de famille, garde la vedette du programme.

Le courrier de Radio-Parents, confié cette année encore à M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, et à Mme Mailhot, assistante sociale, sera diffusé le mardi matin de 9 h. 05 à 9 h. 30.



<p>Dr L. P. PELCHAT Chirurgien-Dentiste Edifice Veilleux. Tél. :351 1ère Ave. St-Georges-Est</p>	<p>Dr L.-P. GAGNON Chirurgien-Dentiste 1ère Ave — Tél. 278 VILLE ST-GEORGES</p>
---	--

PAUL-E. BAILLARGEON
AVOCAT
VILLE SAINT-GEORGES, Beauce

HUBERT GENDREAU, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointment
Edifice Nicolas Tavel, 2ème plancher.
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
Tél. 353
1ère Ave
ST-GEORGES-EST

LOUIS-ROBERT RUEL, I.S.C. C.A.
Comptable Agréé
Syndic Licencié
Tél. 559
1ère Avenue
ST-GEORGES, Bce

DR VICTOR CLOUTIER
Coeur, Poumons, Foie, Intestins, Estomac, Pression artérielle
Le soir sur rendez-vous. — Aucun cas de maternité.
1ère Ave
ST-GEORGES-EST

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
ARCHITECTE
Tél. 508
ST-GEORGES DE BEAUCE

DOCTEUR H.-G. HEBERT, B.S.C.
Médecin Vétérinaire
Tél. 123
352, 1ère Avenue
VILLE ST-GEORGES

DOCTEUR J. M. CHAMBERLAND
médecine générale
BUREAU: 10 h. à midi, 2 à 5 h., 7 1/2 à 9 h. p.m. tous les jours
TEL. 670
1ère AVE EST
Edifice Dentiste Thibodeau

DOCTEUR RODOLPHE MAHEUX
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

"Le Canadien grandit en espérant"

Terre de chez nous — tendre comme une mère et seconde comme elle! C'est sur elle que nous fondons nos espoirs. C'est sur elle que croît, forte et libre, cette génération nouvelle qui succèdera à la nôtre, qui continuera le cycle de notre histoire et perpétuera nos croyances, nos traditions et notre langue.

Aujourd'hui que le monde est dans un état de bouleversement et de révolution, si nous voulons conserver tout cela, il nous faut opposer à l'agression armée l'union de nos forces aguerries, et ce, n'importe où au monde. Il serait illogique d'attendre que le mal vienne nous frapper chez nous.

Et pour faire face à cette agression, il faut au Canada une armée puissante et parfaitement équipée. Pour remplir les cadres de cette armée, il faut des jeunes gens, désireux de bien servir leur pays, et qui veulent un bon métier, une bonne paie et tous les nombreux autres avantages qu'offre la vie militaire. Jeunes gens, venez vous joindre à votre armée.

Notre armée

S'ADRESSER À:
Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Écoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

THÉ "SALADA"

Tableau des quilles

Ligue Commerciale mixte lundi soir 7 h. 30					
	pj	pg	pp	total	pts
FIVE STARS	9	5	4	4413	8
CHEZ JULIENNE	9	6	3	4170	7
RANCOURT & MORIN	9	4	5	4019	5
DIONNE SPINNING	9	3	6	3694	4

Ligue des Hôtels lundi soir 9 heures					
	pj	pg	pp	total	pts
HOTEL NATIONAL	9	6	3	5445	8
HOTEL CONTINENTAL	9	5	4	5484	7
HOTEL FORTIN	9	4	5	5184	5
HOTEL HERMANDI	9	3	6	4942	4

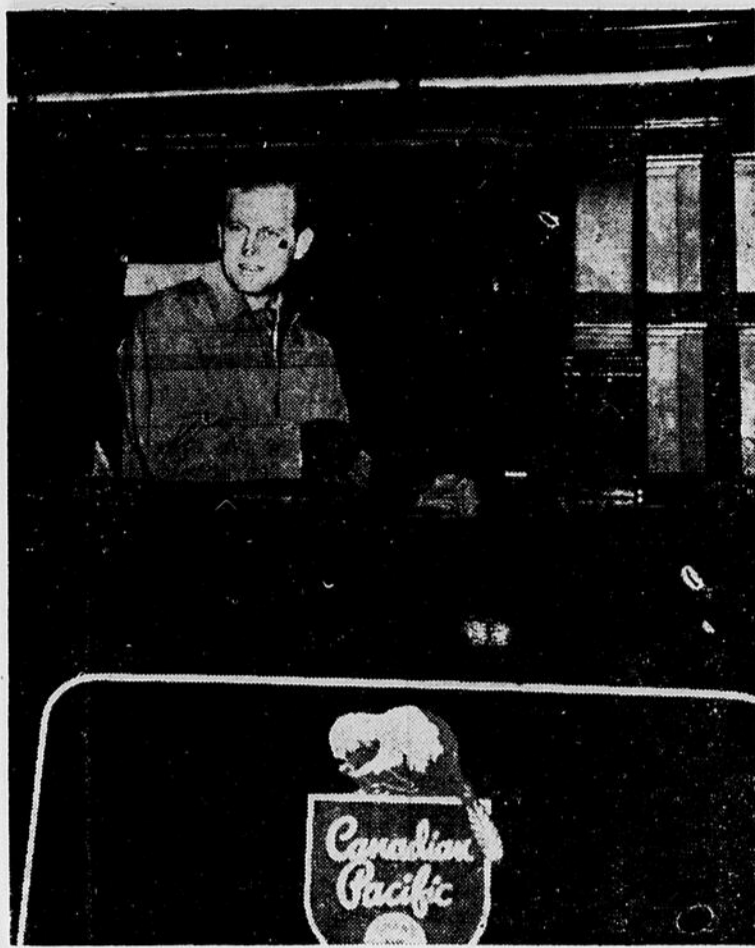
Ligue des Bureaux mixte mardi soir 7 h. 30					
	pj	pg	pp	total	pts
GARAGE Rodolphe POULIN	15	13	2	7393	17
KENNEBEC CONSTRUCTION	15	10	5	7287	14
NETTOYEUR J. A. VACHON	15	3	12	6554	5
MAGASIN SINGER	15	4	11	6430	4

Ligue de la Légion Canadienne mercredi soir 8 h.					
	pj	pg	pp	total	pts
ARMEE	12	8	4	5109	11
AVIATION	12	7	5	5307	10
MARINE	12	6	6	5159	8
RECRUES	12	3	9	4901	3

Ligue du Rexall mercredi soir 10 heures					
	pj	pg	pp	total	pts
BRANLEUX	9	7	2	4746	10
CHATS BOTTES	9	6	3	4492	8
CASTORS	9	3	6	4533	3
BOMBE ATOMIQUE	9	2	7	4190	3

Ligue des Filles d'Isabelle jeudi soir 9 heures					
	pj	pg	pp	total	pts
L'ARDOISE	9	6	3	4185	8
DU LOUP	9	5	4	4207	7
LA FAMINE	9	4	5	4211	5
LE RUISSEAU	9	3	6	4185	4

Aux manettes de commande



Au cours de son récent voyage au Canada avec son épouse la princesse Elizabeth, le duc d'Edimbourg, suivant en cela l'exemple des grands de ce monde, a voulu actionner les manettes de commande d'une locomotive durant un court trajet. C'est ainsi qu'on le voit dans la cabine d'une puissante "Selkirk", du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, alors que la machine vient de tirer le train dans la forte rampe de la montagne Notch.

(Photo Pacifique Canadien)

Ligue des Jarrets Noirs vendredi 9 heures

	pj	pg	pp	total	pts
LA POZET	15	12	3	3370	16
LA RAQUETTE	15	7	8	3188	10
LE KENNEBEC	15	5	10	3034	7
L'ARDOISE	15	6	9	7917	7

Prix gagnés aux quilles

Le prix offert par Monsieur E. Méthot, prop. de la Cordonnerie Moderne Enrg. 1ère Avenue St-Georges Est, a été gagné par Mlle Paula Bourque avec une partie de 165 dans la Ligue du Rexall.

Maurice Davis remporte le prix offert par Drouin & Paquet, bouchers-épiciers, 1ère Avenue St-Georges Est, avec une partie de 176 dans la Ligue des Hôtels.

Le prix offert par le Garage Rodolphe Poulain, St-Georges Station a été gagné par Monsieur Gaston Morissette avec une partie de 150. Monsieur Ovide Morin et Mlle Suzanne Gendron remportent le prix offert par Monsieur Pamphile Rodrigue, prop. de Kennebec Construction, St-Georges de Beauce.

Le prix offert par la Maison Veilleux & Veilleux, nettoyeurs-teinturiers, Blvd Dionne, St-Georges de Beauce, a été gagné par Monsieur J. A. Plante de la Ligue des Jarrets Noirs.

Félicitations aux gagnants.

Prix aux quilles pour cette semaine

L'Imprimerie Moderne, 1ère Avenue St-Georges Est, donne un prix pour la plus belle partie chez les femmes.

Le magasin Andréa Thibaut, confection pour hommes, 1ère Avenue, St-Georges de Beauce, donne aussi pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

La Maison Veilleux & Veilleux, nettoyeurs-teinturiers, Blvd Dionne, St-Georges Ouest, donne à toutes les semaines, un prix d'un dollar à la Ligue des Jarrets Noirs.

Le Garage Rodolphe Poulain, St-Georges Station, donne un dollar par semaine à la demoiselle ou monsieur de son équipe qui fera la plus grosse partie.

Monsieur Pamphile Rodrigue, prop. de Kennebec Construction, St-Georges de Beauce, donne un dollar par semaine à l'équipe Kennebec.

C'est (Claire) que Colette devrait imiter si elle veut (Gagné).

Depuis que la Kennebec donne des prix Ovide a faibli, c'est sans doute parce que c'est lui qui fait la page.

Un nouveau concours est maintenant en marche il s'agit du fameux "Qui est-ce?". La personne ainsi décrite recevra de la Salle de Quilles un dollar pour s'être ainsi fait dépendre sur le journal.

Non ce n'est pas une erreur mais c'est bien vrai, Mme Fernand Gagné a fait une partie de 126 cette semaine, Mme Ovide Morin devrait suivre son exemple.

Nous perdons notre chef de Police, nous en sommes bien désolés, mais nous allons aussi perdre un très bon joueur de quilles. Nous souvons dire que c'était le moins râleur des Branleux. (Ligue du Rexall)

Etre grand, aide beaucoup, paraît-il, pour jouer aux quilles. C'est ce que prétend Edith avec des parties de 151, Gayane mesure 1 pouce de plus qu'Edith et fait 57-60-0. Ce n'est pas vrai, même les petits peuvent jouer très bien.

Plus de 633,545 parties de quilles se jouent à toutes les semaines dans la seule province de Québec. C'est sans contredit, le sport le plus populaire pratiqué par le plus grand nombre d'adeptes.

Des félicitations vont à tous les joueurs qui se rendent nombreux à l'heure pour les ligues. C'est pour cette raison qu'il y a tant d'entraînement.

La Ligue des Filles d'Isabelle est sans doute la ligue la mieux équilibrée, la première et la dernière équipe ont le même nombre de quilles tombées.

SPORTEUR QUI EST-CE!

Elle joue aux quilles naturellement, elle est brune, cheveux longs yeux bruns, elle est âgée d'à peu près vingt ans, elle mesure environ 5 pieds et 2 pouces, elle joue dans une ligue de quilles. La semaine dernière elle a fait 81-88-11. Elle pratique tous les sports et est toujours gaie. Tout le monde se plait en sa compagnie.

Vous ne saurez le nom de cette charmante personne que la semaine prochaine.

La personne ainsi décrite recevra de la direction de la Salle de Quilles, un prix d'un dollar.

LIGUE DES BUREAUX MIXTE

Mardi soir, 7.30 heures

Voici après quatre rencontres la moyenne individuelle de chaque joueur.

Laurette Poulain	121.8
Gaston Morissette	109
Laurent Talbot	108.6
Ovide Morin	108.1
Suzanne Gendron	107.7
Georgette Gilbert	107.5
Lucien Morissette	105
Claude Gendron	102
Georgette Morissette	94.5
Colette Rodrigue	90.9
Jules Moisan	90.5
Mme Candide Sévigny	87.4
Marcel Vachon	84
Madeleine Rancourt	85.3
Monique Gilbert	82.9
Madeleine Rodrigue	77.5
Claire Gagné	69.9
Colette Cloutier	60
Mme J. A. Vachon	55.2

FEMMES DEMANDEES: Argent argent... argent... Très facile à obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour Hommes, Femmes, Enfants, Bébés.

Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à nos représentantes, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. Lingerie Du Jour Inc., 4235-83, Iberville, Montréal.

ATTENTION MESDAMES: En envoyant un morceau de votre matériel, grandeur 14" x 14", vous pouvez avoir une bourse assortie à votre toilette, au prix de \$1.50. Votre bourse vous sera retournée C.O. D. par prochaine livraison. GIRARD & FRERE, 725 Cascades, St-Hyacinthe, Qué. nov. 14-21

4 fois rectifié. **EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR** MELCHERS MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA. Complètement distillé 100% de grains. Il a plus de corps et "pleine saveur".

Radio-Parents

Le programme Radio-Parents dont les émissions reviennent à l'horaire de Radio-Canada, mardi le 20 novembre, fait chaque année l'objet de nombreux commentaires de la part des auditeurs. Ces derniers n'écritent pas seulement pour condamner ou approuver mais se donnent souvent la peine de discuter la matière du programme. A cela, rien d'étonnant. L'auditeur peut en effet se sentir désarmé quand il s'agit d'une causerie scientifique ou encore, à l'autre extrême, d'un pur radio-théâtre.

Mais quand il s'agit de Radio-Parents, ce sont les problèmes de (suite à la page 3)

Activités de...

(suite de la première page)

ST-GEORGES: A l'Ecole Mé-nagère, cours d'hygiène par Mlle Bilodeau, E.H.

Inspection médicale scolaire. VENDREDI, 23:

Cliniques de BCG (vaccination contre la tuberculose).

Inspection médicale scolaire.

Dr F. GUIMONT, D.P.H.

Médecin hygiéniste

Décès de M. ...

(suite de la 1ère page)

Une longue suite de parents et l'amis suivait la dépouille mortelle, de sa résidence à l'église. Parents de Madame Ernest Poulain qui survivent au défunt: M. Joseph Poulain, St-Gédéon, M. Jean Morin, St-Martin, M. Anselme Morin, de Valleyfield, M. Albert Morin de Thetford, Madame Philias Trudel, St-Honoré de Shenley; autres parents: M. Octave Morin, St-Gédéon, M. Philippe Morin, St-Gédéon, M. Pierre Morin, St-Gédéon, M. Gédéon Morin, St-Gédéon, M. Jean Morin, de East-Broughton, M. Josaphat Morin, de St-Georges, M. Arthur Morin, de St-

St-Marlin

(suite de la 1ère page)

Gérard Quirion, Edouard Maheux et Edmond Roy.

La levée du corps fut faite par M. le curé Bourret, de St-Martin et le service chanté par l'abbé Lepire, vicaire de la paroisse, assisté de M. le curé Bourret, de St-Martin et de M. le curé Blais, de St-René.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus vives condoléances.

En vente chez nos distributeurs.



Une entreprise qui fait sa marque dans le Québec.

Tél. 36

La Maison GEDEON ROY

Directeur de Funérailles
EUGENE VEILLEUX, gérant
SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT
SAINT-GEORGES-OUEST, Beauce

Kennebec Construction

Cie Limitée

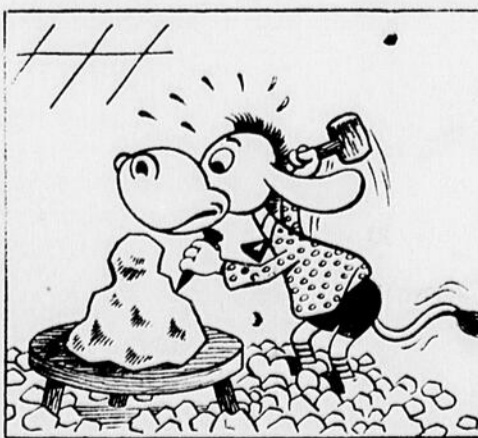
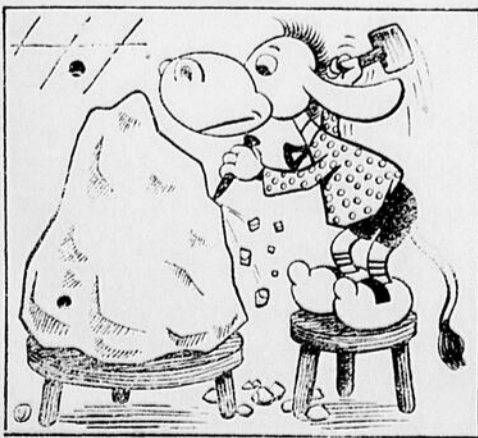
Bureau principal

Bld Dionne — St-Georges, Bce
Tél. 402

SPECIALITE: Construction de routes et ponts.
Aussi excavation en général, Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

Nous possédons un outillage complet moderne

TOTO L'ANON



par Jean-Loup

de KUYPER Blended GIN DISTILLE AU CANADA LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX

BRADING'S OLD STOCK ALE

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES